



## **Déclaration préalable intersyndicale - CHSCTD du 12/11/20**

*Nous tenons à rendre hommage à notre collègue Samuel Paty qui a été sauvagement assassiné. Il est mort de croire aux valeurs de notre République et mort de les enseigner. La remise en cause de notre liberté pédagogique, notre façon d'enseigner par un acte terroriste est très difficile à accepter. Sa parole a été écoutée mais Samuel Paty, lui, n'a pas été protégé.*

*Cet acte a donné lieu à un énième contre-ordre de notre Ministre, qui dans un premier temps a accordé un moment de concertation et d'échange pour permettre à tous les enseignants un temps de cohésion, de recueillement et de préparer au mieux l'accueil des élèves et l'hommage à rendre à Samuel Paty. Mais avec son annulation pure et simple dans les jours qui ont suivi, nous avons été une fois encore bafoués, dénigrés. Cette non reconnaissance de la souffrance des personnels est incompréhensible et difficile à vivre par les collègues qui en avaient besoin.*

*En même temps les équipes mettent en place dans l'urgence ce cinquième protocole sanitaires inapplicable dans beaucoup d'établissements car des effectifs sont trop importants, des locaux sont parfois trop vétustes, insuffisants, avec une moindre protection des personnels... Épuisés, stressés, les enseignants sont 10 jours après cette reprise du 2 Novembre, déjà à bout. A cette gestion de la crise de la COVID déjà très anxiogène, vient s'ajouter le respect du plan vigipirate renforcé, rendant la tâche encore plus difficile.*

*Si nous écoutons notre Président, ses propos et son lexique guerrier : nous sommes véritablement en danger, nous allons au front... mais en ayant porté des masques dont la toxicité n'a pas encore été démentie, en nous retrouvant au contact d'élèves qui n'étaient pas contaminants (mais qui le seraient quand même, selon de nombreux experts scientifiques), en ne faisant plus de tracing des cas-contacts car ils n'existent plus qu'à la cantine et à l'extérieur des établissements scolaires, nous avons le sentiment d'évoluer dans deux mondes parallèles : l'École et la vraie vie.*

*Jamais notre ministre ne s'adresse directement à nous. Les informations nous sont « balancées » sur les chaînes de télévision. Après nous avoir dénigrés et menacés face aux absences qu'il jugeait injustifiées à la fin du premier confinement, ils nous encensent suite aux drames successifs. Mais nous ne sommes pas dupes et leurs flagorneries ne nous ont pas fait oublier le peu de considération qu'ils ont pour les personnels de l'éducation nationale qui ont œuvré avec cœur et force, avec des moyens propres à chacun. Les collègues sont usés, épuisés, leur engagement ne suffit plus.*

*Cette deuxième vague nous était annoncée depuis le printemps, et nous la traversons avec les mêmes, voire plus de difficultés que la première, puisque nous*

*travaillons en classe complète (hormis le lycée depuis cette semaine), sans pouvoir éviter le brassage des élèves, avec une pénurie d'enseignants pour remplacer les collègues vulnérables et malades.... Beaucoup de questions restées sans réponse, de difficultés restées sans solution au printemps restent malheureusement d'actualité. Nous n'étions pas prêts pour la première vague, nous ne le sommes pas plus pour la seconde ! Nous y perdons beaucoup d'énergie, nous ne voulons pas y perdre la vie... et n'imaginons pas la troisième vague...*

*Il est urgent d'entendre les besoins des collègues, que cette instance remplisse pleinement son rôle de prévention, que les pistes de travail et les décisions prises prennent vie. Il est urgent de faire remonter au niveau national :*

- *les besoins en matériel de protection qui permette d'être mieux protégés, et de pouvoir enseigner dans des conditions correctes : masques chirurgicaux et masques transparents.*

*les besoins humains avec un investissement massif dans l'éducation nationale, en ouvrant la liste complémentaire et en débloquant les postes gelés dans le second degré pour arrêter le bricolage, et permettre à un maximum d'élèves de suivre un enseignement digne de ce nom. Il s'agit de trouver une organisation pédagogique pérenne permettant de mettre en place une réelle continuité pédagogique en garantissant la protection de tous : élèves, personnels, familles et soignants.*

*un investissement massif pour l'amélioration et la rénovation des écoles et des établissements pour que le protocole soit applicable partout.*

*Et pour finir, le besoins d'une communication claire et anticipée en direction des personnels*

*Au niveau local :*

- *la poursuite des Groupes de travail hebdomadaires est primordiale pour une gestion des difficultés et besoins au plus près du terrain, dans la gestion de cette crise COVID.*

*le maintien des formations de prévention à destination des collègues.*

*la poursuite des groupes de travail en cours avec un aboutissement et une concrétisation dans le quotidien des collègues. Prenons pour exemple ceux pour la simplification des tâches de direction. Un an après le départ de Christine RENON, épuisée par la charge de travail imposée aux directeurs, les groupes de travail ne voient que peu d'effets concrets. En une année, certes particulière, nous pouvons plutôt constater une multiplication des responsabilités et un alourdissement des tâches et missions...*

*Mesdames et messieurs les membres du CHSCTD, les collègues, les directeurs, les chefs d'établissement sont épuisés. Il est urgent d'apporter des solutions concrètes de prévention, et des réponses aux difficultés rencontrées !*

*Nous vous demandons au terme de cette déclaration, une minute de silence pour rendre hommage aux collègues morts en accomplissant leur mission.*